

التكشيف في هذه الصحراء فلا يعلم اهل ايوالاتن بالقافلة
 فيهلك اهلها او الكثير منهم وتلك الصحراء كثيرة الشياطين
 فان كان التكشيف منفرداً لعبت به ⁽¹⁾ واستهوته حتى يضل
 عن قصده فيهلك إذ لا طريق يظهر بها ولا اثر اتمها هي رمال
 تُسفيها ⁽²⁾ الريح فتري جبلاً من الرمل في مكان ثم تراها قد
 انتقلت الى سواه والدليل هنالك من كثر تردده وكان له
 قلب ذكي ورايت من العجائب ان الدليل الذي كان لنا هو
 اعور العين الواحدة مريض الثانية وهو اعرف الناس بالطريق
 واكثرنا التكشيف في هذه السفرة بمائة مثقال من الذهب
 وهو من مسوفة وفي ليلة اليوم السابع راينا نيران الدين

chîf, ou messenger, périt dans ce désert; alors les habitants
 d'Iouâlâten n'ont aucun avis de la caravane, qui succombe
 tout entière ou en grande partie. Cette vaste plaine est han-
 tée par beaucoup de démons; si le messenger est seul, ils
 jouent avec lui, le fascinent, de sorte qu'il s'écarte de son
 but et meurt. En effet, il n'y a dans ce désert aucun chemin
 apparent, aucune trace visible; ce ne sont que des sables
 que le vent emporte. On voit quelquefois des montagnes de
 sable dans un endroit, et peu après elles sont transportées
 dans un autre lieu.

Le guide dans cette plaine déserte est celui qui y est allé
 et en est revenu plusieurs fois, et qui est doué d'une tête très-
 intelligente. Une des choses étonnantes que j'ai vues, c'est
 que notre conducteur avait un œil perdu, le second malade,
 et, malgré cela, il connaissait le chemin mieux qu'aucun
 autre mortel. Le messenger que nous louâmes dans ce voyage
 nous coûta cent ducats d'or: c'était un homme de la peu-
 plade des Messoûfah. Au soir du septième jour après son